

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Obstetrica : das Hebammenfachmagazin = Obstetrica : la revue spécialisée des sages-femmes**

Band (Jahr): **121 (2023)**

Heft 12

PDF erstellt am: **12.09.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

## Chère lectrice, cher lecteur

**L**es sages-femmes ont une solide éthique professionnelle, j'en suis convaincue! La plupart des collègues de mon entourage sont dévouées et engagées pour le bien-être des femmes, des nourrissons et des jeunes familles, organisant de l'aide informelle, allant même jusqu'à donner un coup de main au ménage quand tout est sens dessus dessous – sans toutefois pouvoir facturer ces prestations de quelque façon que ce soit. Elles font ainsi preuve d'humanité, tout simplement parce qu'elles sont sages-femmes. Qui sait, peut-être y a-t-il quelque part dans notre ADN un séquençage spécifique à notre profession?

Or, quand après une vie professionnelle bien remplie, les sages-femmes prennent leur retraite, il apparaît clairement que certaines d'entre elles n'ont pas assez d'argent pour vivre. C'est un fait: pendant de nombreuses années, les tarifs des sages-femmes travaillant sous leur propre responsabilité ont été si bas qu'ils ne permettaient de compter que sur un faible revenu. Les solutions de caisse de pension étaient rares. Les salaires des hôpitaux n'étaient pas non plus extraordinaires – et ne le sont toujours pas –, surtout pour les femmes et les mères travaillant à temps partiel et fournissant un travail de care. Résultat: des sages-femmes sombrent dans la pauvreté et dépendent des prestations complémentaires.

Régler ses finances, réfléchir à des solutions de prévoyance ou se faire conseiller sur des questions fiscales est encore très difficile pour de nombreuses collègues sages-femmes. C'est pourquoi ces dernières années la Fédération a pris les devants en proposant de l'aide. Il est toujours possible de s'affilier à une caisse de pension. Les conseils sont facilement accessibles à tou-te-s, et sans risque de se faire tromper par un courtier véreux.

Le présent numéro d'Obstetrica aborde largement cette thématique. Prendre soin de soi avec passion et engagement, mettre de l'ordre dans ses affaires financières, agir et planifier avec anticipation devrait être une priorité absolue pour chacun-e d'entre nous, même si les questions liées à l'argent et aux placements ne font pas nécessairement partie de nos compétences clés.

Que la lecture des pages qui suivent vous soit agréable et inspirante, voilà ce que je vous souhaite à toutes et à tous. Et surtout, que vous ayez le courage de vous soucier assez tôt de vos vieux jours.

Cordialement,



**Barbara Stocker Kalberer**

«Prendre soin de soi avec passion et engagement, mettre de l'ordre dans ses affaires financières, agir et planifier avec anticipation devrait être une priorité absolue pour chacun-e d'entre nous.»



**Barbara Stocker Kalberer,**  
présidente de la Fédération suisse  
des sages-femmes.